

JPG FILMS, NO MONEY PRODUCTIONS
EN COPRODUCTION AVEC NEXUS FACTORY
& AD VITAM PRÉSENTENT

ABLATIONS

UN FILM DE **ARNOLD DE PARSCAU**

SCENARIO DE **BENOIT DELÉPINE**

avec **DENIS MÉNOCHET, VIRGINIE LEDOYEN, YOLANDE MOREAU, FLORENCE THOMASSIN, PHILIPPE NAHON**

2013 / France / Durée : 1h34

SORTIE LE 16 juillet 2014

DISTRIBUTION

AD VITAM DISTRIBUTION

71, rue de la Fontaine au Roi – 75011 Paris
Tél. : 01 46 34 75 74
contact@advitamdistribution.com
www.advitamdistribution.com

RELATIONS PRESSE

GUERRAR AND CO
François Hassan Guerrar

57, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris
Tél : 01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com

Matériel presse téléchargeable sur

www.advitamdistribution.com



SYNOPSIS

Un homme se réveille dans un terrain vague, sans aucun souvenir de la veille, une cicatrice au bas du dos. Une ancienne maîtresse, chirurgienne, lui apprend qu'on lui a volé un rein.

Obnubilé par ce vol, il va tout sacrifier pour le retrouver : sa famille, son travail... jusqu'à sombrer dans la folie.

ENTRETIEN AVEC ARNOLD DE PARSCAU

Comment avez-vous été amené à réaliser *ABLATIONS* ?

Après m'être rodé sur des courts métrages et avoir suivi des études de cinéma et d'audiovisuel, j'ai remporté un concours pour réaliser le clip d'une musique de David Lynch : *Good Day Today*. Celui-ci a bien été relayé sur internet, Benoît Delépine l'a vu et a cherché à me contacter. Nous nous sommes rencontrés début 2012 et il m'a proposé ce projet sans savoir s'il deviendrait un court, un moyen métrage ou même un téléfilm.

Quand j'ai lu le scénario d'*ABLATIONS*, cette descente aux enfers bardée d'humour sombre et de personnages fous m'a beaucoup plu.

On a travaillé pendant un an sur le scénario avec Benoît, en association avec Jean-Pierre Guérin, le co-producteur du film. Je leur dois beaucoup à tous les deux. C'était très courageux et audacieux de leur part.

Comment s'est déroulé le casting ?

Hormis Denis Ménochet qui était présent dès le départ et que Benoît Delépine m'a présenté très tôt, le casting a beaucoup évolué.

Virginie Ledoyen, Yolande Moreau, Florence Thomassin et Philippe Nahon ont complété le casting environ un mois avant le début du tournage.

Le rôle de Yolande, assistante de Philippe Nahon et « folle de Dieu », a d'ailleurs été écrit pour elle.

N'aviez-vous pas quelques craintes de reproduire le style des films de Kervern et Delépine sachant que ce dernier est co-producteur et scénariste d'*ABLATIONS* ?

Pas du tout, car c'était très clair dès le début : Benoît ne voulait pas que je le réalise à leur façon. S'il avait voulu que la mise en scène corresponde à leur style, Gustave et lui auraient tourné le film eux-mêmes.

De plus, Benoît voulait vraiment aider un jeune réalisateur à se lancer. Il n'est jamais intervenu, ni dans la réalisation, ni dans le montage. Il m'a laissé une entière liberté.

ABLATIONS n'est-il pas finalement un film à la frontière des genres ?

Effectivement : on ne sait pas s'il faut le qualifier de drame ou de thriller. Mais je le rapprocherais quand même plus du drame, dans la mesure où le personnage principal perd tout : son rein, sa famille, son travail et sa raison.

Vous jouez beaucoup avec la parabole. Par exemple, ce plan très bref du reflet de Denis Ménochet s'en allant dans le siphon d'un lavabo...

Effectivement, j'ai voulu montrer, de façon symbolique, qu'il part « en vrille » et perd



la raison. J'aime beaucoup l'aspect symbolique des œuvres en général, que ce soit dans la sculpture, la peinture, les dessins, l'art contemporain ou le cinéma.

J'ai aimé ajouter au script d'origine des séquences de visions cauchemardesques, pour rendre l'ensemble plus étrange. Comme, par exemple, celle où Denis Ménochet aperçoit son double au fond d'une piscine en train de se faire opérer, ou celle du personnage qui sombre dans un océan de gélules. Je suis très content de l'avoir fait. Je revendique totalement ces quelques petits décalages dans un film à la portée très très noire.

Cette séquence au fond de la piscine est très impressionnante. Comment l'avez-vous tournée ?

Nous étions avec deux plongeurs, bouteilles et masques à oxygène, pour filmer à l'intérieur de la piscine. Denis Ménochet était sous l'eau avec un des plongeurs qui joue le chirurgien. Le chef opérateur était également immergé et cadrait avec une caméra 5D.

Toutes les dix secondes, tout le monde devait remonter à la surface pour respirer et on en profitait pour vérifier les prises.

Comment s'est passé le tournage ? Quel était votre rapport à l'équipe ?

Après des repérages passionnants à Lille et dans la région Nord, le tournage s'est très bien passé, j'étais ravi de tourner avec François Catonné, qui est un chef opérateur aguerri. Riche de son parcours de plus d'une soixantaine de films, comme directeur de la photographie (notamment ceux de Bertrand Blier), il était très heureux de tourner avec un jeune réalisateur.

Il en a été de même avec tout le reste de l'équipe.

Avec Denis Ménochet, on a beaucoup travaillé son personnage : il me donnait son avis et je faisais de même. Du coup, j'ai beaucoup appris sur la direction d'acteur grâce à lui.

Que voudriez-vous que le spectateur ressente au final ?

J'aimerais que l'on saisisse la douleur du personnage principal, qui perd pied progressivement jusqu'à la chute finale. Son changement de personnalité, entre le moment où on lui enlève un rein et celui où il en prélève un.

ENTRETIEN AVEC BENOIT DELEPINE

Pourquoi avoir fait confiance à Arnold de Parscau ?

Quand je suis arrivé à Paris, j'ai rencontré un patron de presse nommé Christian Blachas. J'avais 25 ans et il m'a donné la responsabilité d'un journal qui s'appelait *Création*. Je me suis retrouvé à diriger des journalistes quadragénaires qui en savaient certainement plus que moi. Idem pour Alain De Greef à Canal+ qui m'a permis de diriger les Guignols en totale liberté. C'est donc dans cet esprit que j'ai voulu lancer un jeune réalisateur.

Ses précédents courts métrages et le clip du disque de Lynch (idées visuelles originales, atmosphère malaisante) m'ont littéralement scotché et donné envie de travailler avec lui. De plus, dans ses films, les acteurs étaient visiblement tous très bien dirigés : ils ont un fond, un regard et une émotion qui passe, sans l'ombre d'une distance ou d'une potacherie. Avoir fait ça à 23 ans, c'est fort ! Et quand j'ai rencontré Arnold, ses qualités humaines, son intelligence, sa précision, sa ténacité, ont achevé de me décider à parier sur lui.

Le scénario est-il parti d'un rêve ?

Effectivement... J'ai fait un rêve étrange et paranoïaque où l'on me volait un organe, en plein cœur de Paris. Ce rêve a ensuite mûri avant que je ne le couche sur papier quelques mois plus tard. J'ai profité des deux mois où Groland fait un « break », pour écrire un premier jet d'*ABLATIONS*. Au départ, dans ma tête il s'agissait d'une sorte d'épisode d' « *Alfred Hitchcock présente...* ». Puis nous avons fait évoluer le script avec Arnold à partir de cette première version.

Avez-vous fait quelques recherches pendant l'écriture du scénario ?

Si l'on oublie Internet, j'ai notamment fait lire le scénario à une chirurgienne, pour voir s'il n'y avait rien de trop aberrant. Ainsi, si le personnage de Pastor, joué par Denis Ménochet, peut marcher aisément avec un rein en moins, c'est parce qu'il se gave de médicaments anti-douleurs. A tel point qu'il en devient complètement shooté.

ENTRETIEN AVEC DENIS MENOCHET

Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

Benoît Delépine a pensé à moi après avoir écrit le scénario d'*ABLATIONS*, parce qu'il m'avait vu dans la séquence d'ouverture d'*Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino. J'étais très flatté, car c'est quelqu'un que j'admire énormément. Pour moi *Groland* ce sont un peu les Monty Python français ! On s'est rencontré et j'ai adoré l'histoire et le personnage de Pastor.

Vous êtes-vous préparé pour le rôle ?

J'étais super excité à l'idée de faire enfin ce film. Ça faisait deux ans qu'on en parlait. On pouvait enfin le faire mais on n'avait que vingt-huit jours pour le faire. Le premier jour, on avait vraiment tous le trac. D'ailleurs, je pense que je n'ai jamais été aussi mauvais que ce premier jour. Le soir j'avais envie de crever mais c'était parti... Et au fur et à mesure cette énergie de « on n'a pas assez de temps » faisait que tu devais te réajuster, te donner, te concentrer de plus en plus chaque jour. Tu es toujours aux aguets, toujours au taquet ! Avec Benoît et Arnold, on s'est imaginé plein d'histoires sur le parcours de vie de mon personnage : son métier, ses relations dans la vie avec les autres, etc... On voulait trouver le bon ton. Pastor, je voulais l'aborder comme un mec très égoïste, ambitieux, qui veut absolument réussir et donc qui écrase les autres. Enfin, à ce mec-là arrive le destin c'est-à-dire qu'on lui vole son rein. On lui fait ce qu'il fait aux autres depuis toujours pour réussir. Ça, il ne le ne supporte pas.

En arrivant sur le plateau, j'avais déjà en moi tout le passif du rôle.

C'est un personnage qui perd pied, y compris avec les femmes.

Léa et Pastor, c'est un couple qui est un peu en fin de vie. Ils ont eu deux enfants. Lui n'est jamais là. Elle, est obsédée par son travail. La relation que j'ai avec Léa, c'est plus un contrat de « on élève les gosses » mais ça s'arrête là.

Anna, c'est la femme médecin dont il était amoureux avant et vers laquelle il se tourne pour lui confier son drame. C'est la seule personne avec laquelle il parle de ce qu'il lui est arrivé. En fait, quand Florence Thomassin s'est appropriée son personnage, elle a apporté toute cette dimension. On l'a vue, vraiment. C'était ça qu'on sentait mais on ne savait pas ce que c'était. Elle a des scènes absolument remarquables avec des silences, des regards qui font tout passer. Elle a apporté une profondeur tout en ayant le but de ramener Pastor à elle et du coup, de basculer avec lui dans une forme de folie... Encore une obsession !

Il y a des métaphores visuelles qui expriment bien la folie du personnage. Comme la séquence où vous vous voyez vous-même au fond d'une piscine...

C'est vrai. Arnold, pendant plus d'un an à refaire le découpage, à se réapproprié le scénario, a développé plein d'idées de mise en scène.

Comme ce moment où, à l'ouverture d'un placard, on voit le visage d'un personnage à travers une bouteille d'alcool. En une seconde on devine qu'il est alcoolique. Le résumé d'une dépendance en un seul plan. Trouver cette idée à 23 ans, c'est vraiment très fort ! Plus le tournage avançait, plus toute l'équipe était emportée par la créativité d'Arnold. On s'est tous jetés dans son univers à corps perdus.

ARNOLD DE PARSCAU

Arnold de PARSCAU a 25 ans. Etudiant à l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Rennes (ESRA Bretagne), il réalise : en 2009 PETITE SOIREE CHEZ M. VAILLANT (Prix du scénario au 10^{ème} festival international du grain à démoudre et Prix du Jury au concours national CROUS 2010) ; en 2010, THE ACE OF DIAMONDS ; et en 2011 TOMMY (Festival de Gérardmer ; Mention spéciale Méliès d'Argent au 25^e Festival de Leeds). Il est également l'auteur et le réalisateur du vidéoclip officiel GOOD DAY TODAY de David Lynch (2011). *ABLATIONS* est son premier long métrage.

DENIS MENOCHET - FILMOGRAPHIE

2013: UNTITLED CYCLING PROJECT – réal. Stephen FREARS

ABLATIONS - réal. Arnold de PARSCAU

2012: NOS HEROS SONT MORTS CE SOIR - Réal. David PERRAULT

Cannes 2013 – La semaine de la critique

AVANT QUE DE TOUT PERDRE- Réal. Xavier LEGRAND

EYIAFIALLOJOKULL - Réal. Alexandre COFFRE

GRAND CENTRAL - Réal. Rebecca ZLOTOWSKI

Cannes 2013 - Sélection officielle

2011: JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT - Réal. Cécilia ROUAUD

DANS LA MAISON - Réal. François OZON

FEU - Réal Stéphanie VASSEUR

LES ADOPTES - Réal. Mélanie LAURENT

Festival International des Jeunes Réalistes de St Jean Luz 2011 –
Prix du Public et Prix du Jury Jeune
Festival de Colcoa (USA) – Prix du Meilleur Premier Film

FORCES SPECIALES - Réal. Stéphane RYBOJAD

LE SKYLAB - Réal. Julie DELPY

PIEDS NUS SUR LES LIMACES - Réal. Fabienne BERTHAUD

Cannes 2010 / Quinzaine des Réalisateurs – Trophée Art Cinema Award

JEANINE ou mes parents n'ont rien d'exceptionnel- Réal. Sophie REINE

LA RAFLE - Réal. Roselyne BOSCH

JOSEPH ET LA FILLE - Réal. Xavier de CHOUDENS

ROBIN DES BOIS - Réal. Ridley SCOTT

INGLOURIOUS BASTERDS- Réal. Quentin TARANTINO

Cannes 2009 – Sélection Officielle (compétition)

COCO AVANT CHANEL - Réal. Anne FONTAINE

LA TRÈS TRÈS GRANDE ENTREPRISE - Réal. Pierre JOLIVET

JE TE MANGERAIS - Réal. Sophie LALOY

DEUX JOURS À TUER - Réal. Jean BECKER

LA DISPARUE DE DEAUVILLE - Réal. Sophie MARCEAU

LA MÔME - Réal. Olivier DAHAN



MA PLACE AU SOLEIL - Réal. Eric DE MONTALIER

YOUNG HANNIBAL - Réal. Peter WEBBER

LA MOUSTACHE - Réal. Emmanuel CARRERE

FOON - Réal. LES QUICHES

THE BIRTH OF THE PINK PANTHER - Réal. Shawn LEVY

ORDINARY MAN - Réal. Vincent LANNOO

AUTOMNE - Réal. Ra'up MCGEE

VIRGINIE LEDOYEN – FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2013:** ABLATIONS – Réal Arnold de Parscau
- 2013:** A VOTRE BON CŒUR MESDAMES – Réal Jean-Pierre Mocky
- 2013:** UNE AUTRE VIE – Réal Emmanuel Mouret
- 2012:** LES ADIEUX A LA REINE – Réal Benoit Jacquot
- 2011:** THE SHAPE OF ART TO COME – Réal Julien Levy
- 2010:** TOUT CE QUI BRILLE – Réals Géraldine Nakache, Hervé Mimran
- 2009:** L'ARMEE DU CRIME – Réal Robert Guédiguian
- 2008:** L'EMMERDEUR – Réal Francis Veber
- 2008:** MES AMIS, MES AMOURS – Réal Lorraine Levy
- 2007:** UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT – Réal Emmanuel Mouret
- 2006:** HOLLY – Réal Guy Moshe
- 2006:** LA DOUBLURE – Réal Francis Veber
- 2004:** SAINT ANGE – Réal Pascal Laugier
- 2003:** BON VOYAGE – Réal Jean-Paul Rappeneau
- 2003:** MAIS QUI A TUE PAMELA ROSE? – Réal Eric Lartigau
- 2002:** 8 FEMMES - Réal François Ozon
- 2001:** DE L'AMOUR – Réal Jean-François Richet
- 2000:** LA PLAGE – Réal Danny Boyle

YOLANDE MOREAU – FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2013 : BREVES DE COMPTOIR Réal. Jean-Michel RIBES

2013 : ABLATIONS Réal. Arnold DE PARSCAU

2011 : CAMILLE REDOUBLE Réal. Noémie LVOVSKY

*Nominations aux César 2013 dans la catégorie Meilleure actrice dans un second rôle
Magritte 2013 de la meilleure actrice dans un second rôle*

2011 : DANS LA MAISON Réal. François OZON

2011 : LE GRAND SOIR Réal. Benoit DELEPINE et Gustave KERVERN

2010 : OU VA LA NUIT Réal. Martin PROVOST

2009 : GAINSBOURG (VIE HEROIQUE) Réal. Joann SFAR

2009 : MAMMUTH Réal. Benoit DELEPINE et Gustave KERVERN
Trophée du Public "Héros du Cinéma"

2009 : LA MEUTE Réal. Franck RICHARD

2008 : INCOGNITO Réal. Eric LAVAINÉ

2008 : MICMACS A TIRE-LARIGOT Réal. Jean-Pierre JEUNET

2007 : MUSEE HAUT, MUSEE BAS Réal. Jean-Michel RIBES

2007 : LOUISE MICHEL Réal. Benoit DELEPINE & Gustave KERVERN

2007 : SERAPHINE Réal. Martin PROVOST

*Prix Lumière 2008 de la meilleure interprète féminine
Etoile d'Or du premier rôle féminin 2008
César de la meilleure actrice pour Séraphine
Masque d'Or de la meilleure actrice au Festival d'OHRID (en Macédoine)
Trophée de la meilleure actrice décerné par la National Society of Film Critic de Los Angeles
Nomination Académie European Film Award
Prix Festival d'Angoulême*

FLORENCE THOMASSIN - FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2013: LE COEUR DES HOMMES 3 Réal : Marc ESPOSITO

2013: ABLATIONS Réal : Arnold DE PARSCAU

2013 12 ANS D'ÂGE Réal : Frédéric PROUST

2013 LES NUITS D'ÉTÉ Réal : Mario FANFANI

2012 HISZPANKA Réal : Lukasz BARCZAYK

2011 COMME DES FRÈRES Réal : Hugo GELIN

2010 17 FILLES Réal : Delphine COULIN, Muriel COULIN

2010 PARADIS PERDU Réal : Eve DEBOISE

2010 DUBAÏ FLAMINGO Réal : Delphine KREUTER

2009 TÊTE DE TURC Réal : Pascal ELBE

2009 LA PRINCESSE DE MONTPENSIER Réal : Bertrand TAVERNIER

2008 MESRINE : L'INSTINCT DE MORT Réal : Jean-François RICHET

2008 SOIT JE MEURS SOIT JE VAIS MIEUX Réal : Laurence FERREIRA-BARBOSA

2007 LE COEUR DES HOMMES 2 Réal : Marc ESPOSITO

PHILIPPE NAHON – FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2013 ABLATIONS Réal : Arnold de PARSCAU

2013 LA MARCHE Réal : Nabil BEN YADIR

2012 INDIGO Réal : Thierry OBADIA

2012 GIBRALTAR Réal : Julien LECLERCQ

2012 NOS HÉROS SONT MORTS CE SOIR Réal : David PERRAULT

Sélection Semaine de la Critique Cannes 2013

2012 COLT 45 Réal : Fabrice DU WELTZ

2011 DE L'USAGE DU SEXTOY EN TEMPS DE CRISE Réal : Eric PITTARD

2011 AU NOM DU FILS Réal : Vincent LANNOO

2011 ENFANTS À LOUER Réal : Carlo Alberto PINELLI

2010 KILL ME PLEASE Réal : Olias BARCO

2010 BELLEVILLE TOKYO Réal : Elise GIRARD

2010 WAR HORSE Réal : Steven SPIELBERG

2009 LA MEUTE Réal : Franck RICHARD

2009 LES PETITS RUISSEAUX Réal : Pascal RABATE

2009 MAMMUTH - Réal : Benoît DELEPINE, Gustave KERVERN

2009 COMME LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN Réal : Alexandre ARCADY

2009 LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE BLANC-SEC Réal : Luc BESSON

2008 HUMAINS Réal : Jacques-Olivier MOLON, Pierre-Olivier THEVENIN

2008 LE TEMPS DE LA KERMESSE EST TERMINÉ Réal : Frédéric CHIGNAC

2008 MR 73 Réal : Olivier MARCHAL

2008 ELDORADO Réal : Bouli LANNERS

2008 LA SAISON DES ORPHELINS Réal : David TARDE

2008 ORPAILLEUR Réal : Marc BARRAT

2008 NOTHING SCARED Réal : Dylan BANK & Morgan PEHME

2008 LIGNES DE FRONT Réal : Jean-Christophe KLOTZ

2007 VOUS ÊTES DE LA POLICE ? Réal : Romuald BEUGNON

2007 LE DEUXIÈME SOUFFLE Réal : Alain CORNEAU

LISTE ARTISTIQUE

Pastor: Denis MÉNOCHET

Léa: Virginie LEDOYEN

Assistante de Wortz: Yolande MOREAU

Anna: Florence THOMASSIN

Wortz: Philippe NAHON

Poncreux: Serge RIABOUKINE

Le vétérinaire du zoo: Philippe REBBOT

Chirurgien marron: Serge LARIVIÈRE

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR : Arnold DE PARSCAU

SCÉNARIO : Benoît DELÉPINE

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS : Jean-Pierre GUÉRIN (JPG FILMS), Benoît DELÉPINE (NO MONEY PRODUCTIONS), Sylvain GOLDBERG et Serge de POUQUES (NEXUS FACTORY)

PRODUCTEUR EXÉCUTIF: LES FILMS DE TELEMAQUE

COPRODUCTEURS : PICTANOVO, GMT Productions, Ufilm

DIRECTEUR DE PRODUCTION : Laurent LECETRE

ADJOINT A LA PRODUCTION : David TROUFFIER

RÉGISSEUR GÉNÉRAL : Luc TRAMON

1er ASSISTANT RÉALISATEUR : Frédérique ALEXANDRE

SCRIPTTE : Odile CASTAGNÉ

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : François CATONNÉ – AFC

CHEF MONTEUSE : Pascale CHAVANCE

INGÉNIEUR DU SON : Dominique WARNIER

COMPOSITEURS : Matthieu GONET et Sylvain GOLDBERG

CHEF DÉCORATEUR : Patrick COLPAERT

CHEF COSTUMIÈRE : Catherine MARCHAND

DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION : Sébastien RENSONNET

PHOTOGRAPHE DE PLATEAU : Marie-Reine POYTEAU

AD VITAM- France – Couleur – 1h34 – Formats: 2.35 – Dolby SR / SRD

